

Montant rapporté.....	1435 95
Gages d'un jardinier démonstrateur pendant les six mois d'été de chacune des deux années, pour les études pratiques du jardinage et de la taille des arbres fruitiers, etc., nourriture non-comprise.....	246 00
Pois pour chauffage de 4 poêles de l'Ecole.....	77 00
Abonnements à diverses publications agricoles....	6 30
Eclairage.....	10 80
Lavage et menus frais d'entretien.....	10 83
Loyer de la maison d'école à deux étages, avec mansardes, du coût de \$2,000 à 8 par cent; 2 ans à \$160.00.....	320 00
Autres dépenses dont la valeur continue de figurer dans l'actif, savoir:	
12 chaises.....	\$4 00
5 tables à pupitres à \$6..	30 00
	<hr/>
	34 00
Total des dépenses.....	\$2140 88
Les recettes ayant été de....	1853 27½

Il en résulte un excédant de dépenses de... \$ 297 60½

Je n'ai pas besoin de rien ajouter. Ces chiffres disent assez qu'avec l'allocation actuelle, il n'est pas possible de donner à l'institution tous les développements dont elle est susceptible.

Pour maintenir autant que possible l'équilibre entre la recette et la dépense de notre budget, il a fallu ajourner la réalisation de certaines promesses de notre prospectus; entre autres celle d'un atelier, et l'établissement d'un champ d'études destiné à divers essais et à des expériences de culture comparés.

V. La ferme.

Depuis deux ans les circonstances ne m'ont pas permis de donner à la direction de la ferme tous les soins que j'aurais voulu y mettre. Néanmoins dans l'ensemble des travaux et des résultats obtenus, il y a eu progrès continu. Deux nouveaux champs, les No. 5 et 6 contenant 31 arpents 90 perches 44 pieds, sont entrés dans l'assolement. Ils sont aujourd'hui dans de bonnes conditions pour donner d'abondants produits. Les fortes fumures qu'ils ont reçues, les labours profonds et les hersages énergiques qui les ont ameublés, ont plus que doublé leur valeur productive. Trois arpents entiers de clôture de pierre, que l'on pourrait appeler une véritable muraille, le pavage au moyen d'une espèce de macadam de 18 pouces d'épaisseur, de la route qui passe le long du jardin, l'établissement d'un nouveau jardin à la place d'une fonderie, et d'une quantité d'énormes roches qui donnaient aux abords de la ferme un aspect repoussant, tout cela opéré sous les yeux et avec le concours des élèves de l'école, est venu tellement changer l'aspect des lieux que les habitués eux-mêmes de la place ont peine à s'y reconnaître.

Le Directeur de la ferme n'a pas encore pu s'occuper de tout ce qui est d'extérieur et de pur agrément. Ce n'est pas toutefois qu'il soit dans son intention de sacrifier ces avantages au seul but d'utilité productive, car il sait qu'il convient aussi de donner dans une ferme-modèle l'exemple de cet ordre, de cette propreté qui, lorsqu'ils ne sont pas trop recherchés, et n'exigent pas de sacrifices, ont le double mérite d'ajouter à l'agrément de la vie, et de permettre de découvrir plus facilement les négligences et les désordres.

VI. Cultures.

Depuis mon dernier rapport en 1860 la ferme s'est agrandie de 31 arp. 52 per. La grandeur totale est maintenant de 185 arp. 98 perch. y compris 9 arp. 91 perch. de jarlins et vergers, outre le placement du Collège et le bocage, qui peuvent occuper une étendue d'une quinzaine d'arpents.

Aujourd'hui 58 arpents 66 perches sont soumis à un assolement régulier.

En 1861 et 1862 les soles de récoltes sarclées ont été en moyenne de.....	Arp.	Perch.
Les céréales ont occupé une superficie de....	10	67
Lesquels ont été employés aux cultures suivantes: 10 arp. 56 perch. en blé		11
15 " 60 " en orge		
22 " 41 " en avoine		
Les prairies artificielles ont été en moyenne de.....	19 arp.	10 perch.
Les prairies naturelles.....	33 "	20 "
	<hr/>	<hr/>
Terrain de l'aboiteau laissé en repos.....	52	30
Les pâturages.....	15	42
	50	00
	<hr/>	<hr/>
	177	60

VII. Cultures sarclées.

Depuis 2 ans les cultures sarclées n'ont pas réussi. La sécheresse a fait périr ce qui a échappé à la dent des vers ou des pucerons. En 1861 le champ No. 5 n'a pas payé ses dépenses. Il a été en perte de \$50.45. Son voisin No. 6 n'a donné en 1862 que \$4.30 par arpent de profit net.

Les légumes furent semés en 1861 du 1er au 11 juin. Trois semaines plus tard on crut devoir semer une seconde fois une partie du même champ, mais ce fut peine perdue. Pourtant quelques graines levèrent tardivement. Le rendement ne fut que de 50 minots et demi par arpent. Les patates du même champ souffrirent moins que les navets et les bettes. Elles donnèrent 71½ minots par arpent. Ce champ quoique bien fumé et profondément labouré ne fut pas tout semé en légumes, on y mit de l'orge sur 5 arpents 80 perches.

En 1862 cette culture a mieux réussi. Le champ No. 6 a donné 107 minots par arpent. On a pu semer un peu plus tôt du 20 au 25 Mai. La terre était dans les meilleures conditions possibles; mais une sécheresse de 42 jours presque consécutifs, aidée des pucerons dévora tout. Le 23 juin, le lendemain d'une forte pluie, on sema une seconde fois sur une partie du champ seulement. On sema de l'orge sur le reste, 2 arpents 87 perches, pour ne pas exposer la récolte entière. C'était encore assez de risquer 10 arpents 40 perches en légumes. Les plantes levèrent bien et poussèrent pendant quelques temps avec une grande vigueur. Mais pour n'avoir pas été assez bien éclaircies, par la négligence de celui qui était chargé de ce soin, elles ne purent grossir. Elles eurent aussi beaucoup à souffrir du manque d'égoût du sol. Il est résulté de tout cela une perte considérable qu'il serait injuste d'imputer au système de culture lui-même.

Quand on ne peut pas faire cette culture de bonne heure, c'est-à-dire avant le 20 Mai, il vaut mieux attendre à la fin de Juin. Dans ce cas on choisit des espèces plus hâtives, par exemple le navet d'Ecosse (Aberdeen turnip) au lieu du navet de Suède (Swedish). Mr. Brown, l'un des fermiers des Messieurs du Séminaire à St. Joachim, le fait ainsi et il s'en trouve bien.

Si l'on veut bien tenir compte de l'amélioration du sol par les labours répétés et les fumures, on comprendra facilement qu'il y a toujours une bonne compensation au déficit du rendement. Car un terrain amoulli par des labours profonds, par des sarclages qui l'ont nettoyé, par des buttages (renchassages) qui l'ont exposé à l'air dans la plus grande superficie possible, enfin par l'arrachage qui l'a remué de nouveau, ce terrain, dis-je, est admirablement préparé pour donner d'abondants produits pendant plusieurs années de suite. Il rend toujours avec usure l'équivalent de ce qu'il a reçu.

Le produit des betteraves, navets, patates, etc., a été évalué en prenant pour mesure le tombereau ordinaire contenant 15 minots. Les feuilles étaient ôtées auparavant.

VIII. Céréales.

Le blé a aussi beaucoup souffert de la sécheresse et des vers. Il n'a donné qu'une moyenne de 10½ à l'arpent. L'orge en a donné 26½, et l'avoine 29½. Dans une pièce fumée l'orge a produit 33 4/5 minots par arpent.

Le premier grain semé en 1861 était de l'orge, le 13 Mai.